Vol. XXXI. Saint-Boniface, Manitoba, 4 Decembre 1901. No. 3

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LA GUERRE

EN AFRIQUE.

L'Angleterre a accepté l'offre du Canada d'un troisième contingent de 600 hommes. Ces 600 hommes seront commandés par le lieut-colonel Evans.

***

La nouvelle vient d'arriver que le capitaine Elliott à la tête d'une patrouille a attaqué un commando boer près de Drakenburg. Le capitaine a été tué et ses hommes repoussés avec pertes considérables. Les Boers ont perdu six hommes.

Une dépêche de Prétoria dit que l'on a découvert un complot Boer à Johannesburg Une vingtaine d'arrestations ont été faites. Le plan était de s'emparer des arsenaux d'abord et ensuite étendre les opérations au dehors.

RELATIONS AVEC LA HOLLANDE

Le "Standard," journal semi officiel et organe de M. Kuyper dit que les relations entre la Hollande et l'Angleterre sont quelque peu tendues à la suite des condamnations prononcées contre plusieurs Hollandais à Prétoria et aussi pour les maigres indemnités obtenues par les sujets hollandais victimes de la guerre de l'Afrique du sud.

PROPOSITIONS DE PAIX

Un journal de Harlem annonce que M. Brodrick, ministre de la guerre en Angleterre, aurait fait faire, par un agent spécial des offres de paix à M. Kruger. Le journal ajoute que l'ex-président du Transvaal se serait refusé à entamer des négeciations avec le ministre anglais.

La Commission des Scrip

La commission des Scrip siège en ce moment à Winnipeg, sous la présidence de M. McKenna. Environ 400 applications seront faites.

Correspondance

Monsieur le Rédacteur,

Je vois avec plaisir dans le numéro du 27 novembre que Monsieur J. A. Sénécal m'accorde d'avoir fait le plan de l'église de Saint-Andrews près Wapella. Mais il manifeste un peu son regret en disant qu'il ne veut pas en être responsable d'aucune manière; sur ce point, M. Senécal peut être absolument tranquille. D'autres que lui peuvent construire des églises solides, et leur donner une apparence d'église, mais apparence d'église catholique romaine.

S'il eût été possible de construire l'église de Saint-Andrews près de Winnipeg, de façon que la majorité des lecteurs du "Manitoba" auraient pu la voir, la pensée de rectifier l'erreur commise dans le rapport de la bénédiction de l'église ne me serait même pas venue à l'idée, car tout le monde aurait vu que ce n'était pas l'œuvre de Monsieur Senécal.

Ce monsieur dit que la raison pour la quellel il ne veut pas en être responsable, c'est que j'ai fait une construction à Saint-Boniface dont il avait eu *l'occasion* de faire les plans. Eh bien, moi, Monsieur le Rédacteur, j'ai eu *l'occasion* de les corriger sans aucun effort. Il est évident que quand Monsieur Senécal a visité la bâtisse lorsqu'elle fût terminée, il ne s'y reconnaissait plus, de là l'impossibilité de me présenter ses félicitations.

Monsieur le Rédacteur, je vous assure que je n'en ai pas souffert, et, qu'au contraire, j'aurais été un peu embarrassé de recevoir des félicications d'un Monsieur qui fait des constructions telles que le Couvent des Révérendes Sœurs Jésus-Marie à Saint-Boniface et des Révérendes Sœurs de la Miséricorde à Winnipeg, lesquelles constructions sont de vraies disgrâces pour leurs quartiers respectifs.

Monsieur Senécal nous fait l'énumération des plans qu'il a faits pour l'église de Saint-Andrews, qui sont tout acceptés; la preuve, dit-il, c'est qu'il en avait obtenu le contrat, mais toujours en homme qui veut tout conduire, il conseille au Révérend Mr Gillies de voir Sa Grandeur Monseigneur Langevin, et c'est là que l'Ange Protecteur fait son apparition et démolit les échafauds du constructeur qui ne bâtissait pas.

Monsieur le Rédacteur, je suis très heureux d'avoir un *Ange Protecteur*, mais je ne m'en connais pas qui me favoriserait au détriment d'un autre et M. Senécal aurait dû être un peu moins téméraire envers la personne influente mentionnée dans son article.

Veuillez m'excuser, Monsieur le Rédacteur, si j'ai été un peu long, mais il est temps que quelqu'un avertisse les imprudents qu'ils ne doivent pas faire charrier plus de voiles que le petit canot peut en porter.

Agréez, Monsieur, mes sincères remerciements.

Votre tout dévoué,
G. CINQ-MARS

Saint-Boniface 2 décembre 1901.

Congregation des Enfants de Marie

Les élections pour les dignitaires ont eu lieu dimanche dernier. En voici le résultat:

Présidente, Melle Maria Cinq-Mars.

1ère assistante, Alice Beaupré.

2ème assistante, Eugénie Kéroack.

Trésorière, Zénaide Marceux.

Secrétaire, Joséphine Genthon.

CONSEILLERES ET INFIRMIERES

Melle Joséphine Couture, pour le Quartier No. 1 de Saint-Boniface.

Melle Helène Ouellette, pour le Quartier No. 2 de Saint-Boniface.

Melle Anna Gosselin, pour le Quartier No. 3 de Saint-Boniface.

Melle Marie Louise Couture, pour le Quartier No 4 de Saint-Boniface.

SACRISTINE

Melle Joséphine Genthon.

P. S.—Les congréganistes célébreront leur fête patronale dimanche.l'Immaculée Conception; elles communieront un corps a la messe de 7½ hrs; elles se réuniront dans l'après-midi à 2½ hrs à la sacristie pour assister aux vêpres: il y aura sermon et consécration à la Sainte-Vierge. M. l'abbé Trudel est le directeur de cette congrégation.

AU COLLEGE LE 8 DECEMBRE

Tous les anciens congréganistes ou anciens élèves du collège de Saint-Boniface sont cordialement invités à prendre part à la fête patronale de la Congrégation de l'Immaculée Conception, dimanche prochain le 8 décembre, à 5½ p. m.

Chronique de la Province

SAINTE-ANNE DES CHENES

Les Musiciennes du Couvent de Sainte-Anne sous la direction de leur institutrice, ont célébré cette année la fête de leur Patronne sainte Cécile d'une manière toute spéciale. Elles préparèrent une soirée musicale à laquelle furent invitées les anciennes élèves, heureuses de venir passer quelques heures à leur cher Alma Mater. Le matin, à la messe, elles se donnèrent rendez-vous au banquet sacré et firent ensuite entendre des louanges à sainte Cécile Le soir nous réunissait toutes dans la salle de réception, décorée de drapeaux et de banderolles. On y admirait au milieu d'un bouquet de verdure et de fleurs, sainte Cécile jouant de la harpe. Les chœurs, en l'honneur de cette grande Sainte furent vivement goûtés. Nous entendîmes avec plaisir une discussion entre les Sept Notes. Elles finirent par s'accorder et se donnèrent la main pour nous faire jouir de leurs accords.

Melles. B. Boutin et M. A. Guichon chantèrent avec grâce des Stances sur "La Patrie." Melles A. Dubuc, A. Dupuis, A. Maurice et A. Labossière exécutèrent un duo instrumental avec beaucoup d'art et de goût.

Le solo de Melle A. Magnan fut chaudement applaudi, ainsi que celui de Melle A. Vandalle. Le God Save the King accompagné d'un orchestre improvisé par les élèves, fit bien rire l'auditoire.

A la sortie de la salle, on nous conduisit au réfectoire où un magnifique goûter était servi. Le tout avait été gracieusement fourni par les musiciennes.

Le moment de la séparation arriva trop tôt à notre gré: il est bien vrai de dire que ce qui passe le plus vite, ce sont les moments heureux.

Nous remercions chaleureusement les musiciennes de notre cher couvent de nous avoir procuré ce plaisir dont nous garderons bien longtemps le souvenir.

UNE ANCIENNE.

LORETTE

Les amateurs qui ont joué dernièrement à Saint-Boniface, et avec un si bon succès, "Les Tribulations du Marquis de la Grenouillère, viendront répéter cette séance à Lorette, dimanche le 15 décembre. L'orchestre de la cathédrale sera de la partie et se fera entendre dans la matinée à la messe dans l'église de la paroisse. Si nous devons en croire les augures, nos visiteurs auront salle comble.

Nous attendons même des amis des paroisses environnantes qui veulent assister à cette séance donnée au profit de l'église.

JOURNALISME

Un collaborateur qui signe J. D. E. écrit avec raison dans le "Trifluvien:" "Faire un bon journal a toujours été difficile au Canada; actuellement cela serait impossible, si le mot impossible, était français. Si le grand écrivain qu'était Louis Veuillot revenait parmi les hommes peu raisonnables et très exigeants que nous sommes, il agirait sagement en se munissant d'un billet de retour. Car il refuserait de se plier au rôle qu'on voudrait lui imposer ou plutôt on le trouverait "impossible," avec ses principes immuables et le souci constant de sa dignité."

Le Manitoba.

Mercredi, 4 Decembre 1901

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.

"Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA.
CANADA.

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)........ 2.50 "

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion, par ligne...............12 cents
Chaque insertion subséquente........ 8 "

N. B.--Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

Notes Politiques

Une nouvelle veut que M. Parent, le premier ministre actuel de Québec, se démette de ses fonctions à cause de sa mauvaise santé. Il serait fait lieutenant gouverneur de sa province à l'expiration du terme du présent gouverneur, Sir Louis Louis A. Jetté.

***

Le Gouvernement Fédéral pousse avec activité la formation du nouveau contingent des troupes canadiennes qui doivent aller en Afrique.

***

On dit qu'au 1er janvier prochain la *Presse* et la *Patrie* ne feront plus qu'un seul et même journal.

Va pour cette combinaison; car alors, on saura du moins à qui parler.

***

Plusieurs autres rumeurs circulent dans le monde politique:

L'hon. M. Mills, le ministre de la Justice, s'en irait siéger au Conseil Privé en Angleterre.

M. Tarte sortirait du cabinet pour devenir lieut. Gouverneur de Québec;

Sir Louis Jetté abandonnerait Spencerword pour devenir ministre de la justice à la place de l'hon. M. Mills.

Le juge Wurtele prendrait sa retraite, et M. L. O. David serait nommé à sa place.

***

Le Col. Prior, de Victoria, Colombie Anglaise, a perdu son siège. D'une autre part, l'élection de M. Earle a été validée.

***

Le correspondant de la "Presse" à Ottawa expédie la dépêche suivante à son journal:

Ottawa, 27—Le juge Landry ne sera pas le successeur du lieutenant-gouverneur McLelan, au Nouveau-Brunswick, dont le terme expire en décembre. Le gouverneur McLelan n'aura pas de second terme. Le choix du nouveau gouverneur n'est pas dénitivement arrêté.

LE DEVOIR DU MOMENT

Les libéraux nous donnent le spectacle de divisions profondes.

Ils ne sont au pouvoir que depuis cinq ans, et voilà que déjà ils s'entredéchirent à belle dents

La bataille ne vient pas de divergences d'opinions dans le programme du parti, attendu que tous s'accordent pour n'en point avoir....

L'embarras, c'est ceci: cinquante mille partisans veulent du fromage et le gouvernement n'en peut donner à tout le monde.

Les promesses d'autrefois sont parties depuis longtemps pour le pays des vieilles lunes.

De réformes utiles dans l'administration: point. Le pays marchera bien sans cela!

Voilà quelle a été la manière de gouverner des libéraux chaque fois qu'on les a conviés à la gestion des affaires.

Le parti de l'opposition, qui cherche à devenir le parti du gouvernement, doit se préparer à faire mieux que cela. Les conservateurs auraient tort de ne pas mettre à profit les querelles de l'autre camp; ils ne doivent pourtant pas compter uniquement là-dessus pour se relever. Il leur est permis honnêtement d'étaler devant le pays la mauvaise administration de leurs adversaires, mais ils doivent surtout par leurs actes et leurs paroles mériter pour eux-mêmes la confiance populaire.

C'est ce que M. Monk, le chef du parti conservateur français, a bien compris. M. Monk vient de parler à Montréal. Il n'a pas seulement critiqué le gouvernement Laurier, il a aussi tracé un programme.

Le résumé fidèle que nous avons donné de ce discours, il y a huit jours, montre qu'à la politique indécise, faite d'imprévu et de cabrioles du gouvernement actuel, M. Monk oppose une politique de précision, ayant un but défini, dont le fond est la sauvegarde des droits acquis et le développement de nos institutions sur le terrain constitutionnel.

Le *leader* français a célébré le génie politique de Cartier, qu'on a appelé avec raison "le plus grand Canadien de son temps." Mais l'hommage le plus beau que M. Monk ait rendu ce soir-là à son illustre prédécesseur, c'est de s'être montré tel que le clairvoyant Cartier voulait les hommes de son parti: plein d'ardeur pour la lutte, comme aussi bien armé pour la soutenir, bien pourvu d'instruction, nanti de connaissances, de faits, de chiffres, d'idées et de belles aspirations.

Félicitons M. Monk. Il a donné un bel exemple, il a tracé une bonne ligne de conduite à ses soldats.

Car [à part l'action ouverte des clubs, des comités, de la cabale, de la révision des listes électorales, il y a un autre travail qui s'impose comme un devoir rigoureux: c'est celui qui se fait silencieusement, dans les bibliothèques, dans les bureaux d'archives, dans les voyages où l'on examine et où l'on prend des notes, dans le commerce des hommes renseignés, dans l'étude, enfin, de chaque branche où politique peut s'exercer.

Les années d'opposition ne doivent pas être des années de paresse. Les adeptes du parti conservateur sont tenus de se mettre en état de répondre à tous les besoins du peuple canadien, quand celui-ci les appellera au pouvoir.

En un mot, le parti doit compter sur sa force et sur ses mérites avant de compter sur la faiblesse de ses adversaires

Profitons des fautes du parti libéral pour le faire décamper, mais tâchons d'éviter nous-mêmes ses excès et ses erreurs; à cette condition-là seulement le parti gouvernera sagement et sera utile au pays; ce qui doit être l'unique souci de toute organisation politique.

ACTUALITES

Le gouvernement américain doit envoyer un navire avec des provisions au secours d'une centaine de mineurs de Nome, qui sont restés à Unalaska et que l'on croit exposés à périr de faim.

***

Un grand nombre de Chinois paraissent prendre la route du Canada pour ensuite passer en contrebande aux Etats-Unis. Les agents américains disent que les prisons des frontières, de leur côté, sont remplies de ces Chinois. Des deux côtés, on fait des efforts pour briser les organisations qui font ce commerce d'un nouveau genre.

***

Une collision entre deux bateaux traversiers, sur la baie de San-Francisco! a eu pour résultat la submersion de l'un des bateaux et la perte d'une vingtaine de vies.

***

Un personnage notable et protestant, d'Angleterre, M. Hall Caine, a créé tout un émoi pour avoir présidé à l'ouverture d'un bazar au profit d'une œuvre catholique et pour avoir dit que l'Eglise catholique était l'Eglise des pauvres. Il aurait aggravé ce crime d'une autre offense, celle d'appeler le pape "Sa Sainteté." Son club le menace d'expulsion à cause de cela.

Si le club met ses desseins à éxécution, ce ne sera vraiment pas lui qui se trouvera "épuré," mais bien plutôt M. Hall Caine.

***

Durant le dernier mois de novembre, le C. P. R. a vendu 1,922 acres de terrains qui ont produit $512,862.00.

Les ventes du C. P. R. depuis le commencement de l'année 1901, se montant à 698,422 acres. C'est une augmentions considérable sur les années précédentes.

***

Le jour de la fête de la reine Alexandra, la fanfare de Sousa est allé donner un concert à la résidence royale. L'affaire a été arrangée tellement en secret que rien n'en a transpiré jusqu'au moment du concert. C'était une surprise que le roi voulait faire à la reine.

***

Jeudi dernier, il y a eu aux Etats-Unis une collision de deux trains de voyageurs allant à toute vitesse. A l'un des convois il y avait deux locomotives. Celui-ci a écrasé l'autre. On compte au de là de cent victimes.

Ecole d'Industrie Laitiere

Les cours commenceront à Winnipeg le 6 janvier pour durer jusqu'à la fin de mars.

Ces cours sont gratuits. Tous peuvent donc y participer.

Nous engageons fortement nos concitoyens à profiter de cette instruction qui les mettra à même de tirer un parti avantageux des grandes ressources qu'offrent nos pâturages pour la production du beurre et du fromage.

Cette industrie a fait de grands progrès depuis quelques années. Les acheteurs sont devenus plus difficiles sur la qualité des produit. Il importe donc d'être bien instruit des procédés de fabrication et des nécessités du marché.

Les cours sont donnés non seulement pour ceux qui se destinent aux travail des beurreries et des fromageries co-opératives mais aussi pour ceux qui gardent et traitent à la maison le lait de leurs vaches.

On peut obtenir des renseignements et des blancs de demande d'admission en s'adressant à, M. C. A. Murray *dairy superintendent*, Winnipeg.

Nous prenons plaisir à noter ici que nous avons reçu le programme du cours 1901-1902, de l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe, P. Q., Ce cours est commencé de la semaine dernière et doit se continuer jusqu'à avril. Il est très complet.

ECOLE NORMALE

Les cours de l'École Normale, troisième classe, commenceront le 6 janvier aux endroits suivants: Winnipeg, Saint-Boniface, Portage-la-Prairie, Brandon et Manitou.

Les cours de la 1ère et de la 2ème classe, commenceront à Winnipeg le 13 janvier.

Les demandes d'admission doivent être adressées au Departement de l'Éducation avant le 15 décembre.

Les examens de la 1ère et de la 2ème classe auront lieu du 16 au 20 décembre, inclusivement, pour les candidats qui suivent actuellement les cours.

Les examens professionnels de 1ère classe pour les candidats qui ont déjà suivi les cours pour la 2ème classe, auront lieu du 21 au 23 décembre.

ELECTIONS MUNICIPALES

La nomination aux fonctions municipales a eu lieu hier. à l'Hotel de Ville. M. le Greffier Bertrand a annoncé les candidatures comme suit:

Mairie: Candidats, M. J. A. F. Bleau et M. C. H. Royal.

Quartier No. 1, M. M. Lamontagne, élu par acclamation.

Quartier No, 2, M. J.. I Lavoie, élu par acclamation.

Quartier No. 3 M. A. Gauvin, élu par acclamation.

Quartier No. 4 M. L. J. Collin, élu par acclamation.

COMMISSAIRES D'ECOLE

Candidat, Quartier No 1, M. A. L. Auger et J E. D'amour.

Quartier No. 2, M J. A. Senécal, par acclamation.

Quartier No. 3, C. H. Royal, élu par acclomation.

Quartier, No, 4 L. J. Collin, élu par acclamation.

La votation aura lieu mardi, le 10 du courant.

MUNICIPALITE RURALE DE SAINT-BONIFACE

Préfet: MM. Pierre Dumas, Victors Mager, sont Candidats.

Conseillers: MM. Daniel Carrière Martial Payette, John, McDougall, James, Muller M. Rodrigue et Joseph Riel.

Votation le 17.

Soumissions pour Combustibles

Des soumisions cachetées séparées ou pour le tout, adressées au soussigné et marquées "Tenders for Fuel," seront reçues aux bureaux du Département des Travaux Publics, à Winnipeg, jusqu'à midi mercredi le 18 décembre, pour le combustible suivant;

Ancienne cour et la Prison, Winnipeg, 400 cordes, Epinette.

Nouvelle cour, Winnipeg, 8 cordes, Epinette,

Bureau d'enregistrement, Winnipeg 6 corde, Epinette.

Bâtisse du Parlement 200 cordes, d'Epinette; 225 cordes, "Jack Pine or Spruce.

Menuiserie, 14 cordes, Epinette.

Instituts des Sourds Muets 200 cordes, Epinette,

Hôtel du Gouvernement, 30 cordes, Epinette.

Serres du Gouvernement, 8 cordes, Epinette,

Un chèque accepté pour au moins 10 p. c., du montant de la soumission doit accompagner celle-ci; le chèque deviendra la propriété du gouvernement du Manitoba au cas où un soumissionnaire accepté refuserait ou négligerait de signer le contrat; ou le contrat une fois signé, refuserait ou négligerait d'en observer des conditions.

La plus basse ou aucune des soumission nécessairement acceptée.

B. ROGERS,
Ministre des Travaux Publics.

HOCKEY

Dimanche prochain, à 1hr, aura lieu, sur le patinoir du Collège de Saint-Boniface, une partie de hockey entre le club de Saint-Boniface et celui du Collège. La partie promet d'être très intéressante car les deux clubs sont à peu près d'égale force.

SON HONNEUR LE MAIRE SENECAL

Son Honneur le maire Senécal, forcé par l'état chancelant de sa santé, de ne plus s'occuper activement d'affaires municipales, était dans le Conseil depuis 5 ans.

L'an dernier, les contribuables, voulant reconnaitre ses longs services, l'avaient élu maire par acclamation.

M. Senécal a pris son rôle à cœur et a diligemment employé ses douze mois. Il publiait au printemps un mémoire très élaboré où il donnait l'ébauche d'améliorations qui sont en voie d'accomplissement. M. Senécal a rempli son mandat consciencieusement, avec ponctualité, droiture et dignité. Sa disparition du Conseil sera regrettée.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

Nos marchands commencent à se préparer pour le temps des fêtes.

—La construction des égouts sur l'avenue Provencher avance rapidement.

—Des plaintes graves viennent de différents endroits de la province concernant le manque de chars pour le trans port du blé.

—Lundi dernier était la fête de la reine Alexandra. Un salut royal a été tiré à midi par la batterie de Winnipeg.

—Le Colonel Allan Macdonald du département des sauvages, à Winnipeg, est mort subitement à l'âge de 68 ans, le 29 du courant.

Les autorités scolaires de Winnipeg ont décidé de faire vacciner tous les enfants qui fréquente les écoles. Des mesures sont prises à cet effet.

—Nous apprenons avec plaisir que M. Liguori Gagné, chef de police de la ville, qui est malade à l'Hôpital, se porte beaucoup mieux depuis trois ou quatre jours.

—On peut maintenant communiquer par téléphone de Winnipeg aux localités suivantes: Brandon Douglas, Carberry, Neepawa, Franklyn, Minnedosa Macdonald, Portage la Prairie, McGregor, Sidney et Selkirk.

—Le C. P. R. offre en ce moment au public des taux d'excursion pour voyages dans l'Est. Nous invitens tous ceux qui désirent profiter de ces réductions à s'adresser à M. Cléophas, Marcoux de cette ville, qui est agent du C. P. R. depuis depuis dix ans et qui peut donner de grandes facilités aux voyageurs.

—Un constable de Dauphin, chargé de conduire trois prisonniers à la geôle du Portage la Prairie, en a perdu un le long de la route. C'est un nommé Walters, arrêté pour vol et qui voyant sa chance bonne sauta hors du train, prévoyant que le constable n'abandonnerait point ses deux autres prisonniers pour courir après lui.

—Une demoiselle Tait, fille de M. Robert Tait de Saint-James, a perdu la vie dans un triste accident. Elle retournait de Winnipeg à St-James avec un voisin dans un wagon à foin quand les chevaux, prenant l'épouvante, obligèrent les occupants de la voiture à chercher leur salut en sautant en bas. Malheureusement, les roues passèrent sur la poitrine de Melle Tait. Elle est morte quelques heures après l'accident.

—Une délégation de *Clergymen* à Winnipeg est allée demander aux divers candidats à la mairie quelles sont leurs vues sur les maisons de débauche. La délégation a fait rapport que tous les candidats avaient promis de faire leur possible pour la suppression du vice.

Les clergymen s'attendaient-ils que les candidats leur répondraient autrement?

—La glace est prise sur la Rivière Rouge. Les patineurs s'en donnent à cœur joie. Pas de contrôleur sur les rives, comme à la porte des *Skating Rinks*, c'est gratuit. On a même vu ces jours derniers, sur la surface polie, des bâteaux montés sur patins et pourvus de voiles. C'est un *sport* qui a ses charmes et ses inconvénients. Du moment qu'il y a de la neige amoncelée sur la glace, cette sorte de navigation devient impossible.

Province du Manitoba

o o o

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, le 12 décembre 1899, donne les statistiques suivantes pour l'année:

Récoltes	*Acres*	*Rendement moyen Minots*	*Total Minots*
Blé	1,629,995	17.13	27,922,230
Avoine	575,136	38.80	22,318,378
Orge	182,912	29 4	5,379,156
Pommes de terre	19,151	168.5	3,226,395

BESTIAUX

Bœuf à viande exporté durant l'année	$ 12,000.00
Exporté pour la formation de troupeau	35,000.00
Valeur totale de l'exportation des produits laitiers	470,559.00

10,500 OUVRIERS AGRICOLES

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes dans le Manitoba dans la saison de 1899, et cependant ce n'était pas encore assez.

Les Cultivateurs du Manitoba sont Prosperes

Durant l'année, les cultivateurs ont érigé des bâtisses de ferme pour la valeur d'un million et demi de piastres.

LES TERRAINS DE MANITOBA

A vendre par le gouvernement du Manitoba. Il y a aujourd'hui en vente dans toutes les parties de la Province plus de 1,600,000 acres de terres de choix pour des prix variant de $2.00 à $5.00 l'acre. C'est payable en huit paiements. L'attention spéciale des colons est attirée sur 500,000 acres de terre situées le long de la ligne du chemin de fer le *Manitoba Northwestern*, à $3,00 et $3.50 l'acre.

DES OCTROIS GRATUITS DE TERRES (FREE HOMESTEADS)

peuvent encore être obtenus en plusieurs parties de la Province.

Pour plus amples informations, pour cartes, etc., gratuites, adressez-vous à "Minister of Agriculture and Immigration, Winnipeg, Man.," ou à

JAMES HARTNEY,
Manitoba Emigration Agent,
Union Station, Toronto

SOUMISSIONS POUR PROVISIONS

Des soumissions cachetées, séparées ou pour le tout, adressées au soussigné et marquées "Tendres for Supplies" seront reçues au bureau du Département des Travaux Publics, au Parlement, à Winnipeg, jusqu'à midi, mercredi le 18 décembre, pour le service, à l'asile des aliénés, à Selkirk et à l'Institut des Sourds-Muets à Winnipeg, pour et durant l'année 1902, commençant le 1er janvier prochain, des articles suivants.

1. Epiceries.
2. Farine, farine d'avoine, farine de blé d'Inde, Son, Avoine, etc.
3. Viandes de toutes sortes,
4. Beurre et Oeufs.
5. Foin.
6. Pain.
7. Bois.

Les soumissions pour les articles de la classe "3" doivent indiquer le prix, 1er pour les mois d'été, du 1er avril au 31 octobre; 2èmement, le prix pour les mois d'hiver, du 1er janvier au 31 mars; 3èmement pour les mois de novembre et décembre.

Le soumissionnaire doit énumérer ses prix, avec détails, et faire l'addition du tout.

Les Spécifications peuvent être vues. les quantités approximatives données et les blancs de soumissions fournies, sur demande, au Surintendant ou l'Econome des deux institutions, ou au département des Travaux Publics, à Winnipeg.

Un chèque accepté, pour la somme de $100, doit accompagner les soumissions dans les classes 1, 2, 3, et 6 dans les classes 4 et 5, un chèque de $50 doit accompagner la soumission. Dans la classe 7, un chèque accepté, pour au moins 10 pour c. du montant de la soumission doit l'accompagner.

Le chèque est détenu par le Département comme securité pour la bonne et due exécution du contrat, ou sera confisqué par le gouvernement de Manitoba dans le cas où un soumissionnaire accepté refuserait ou negligerait de signer son contrat tel qu'offert dans sa soumission.

La plus basse ou aucune des soumissions nécessairement acceptée.

R. ROGERS,
Ministre des Travaux Publics

A Propos d'Agriculture

Nombreuses sont les maisons en Angleterre faisant le commerce de denrées, qui importent de 40,000,000 à 80,000,000 de douzaines d'œufs du continent européen. Plusieurs de ces maisons envoient, depuis quelques années, de fortes commandes en Canada.

***

Le département de l'agriculture est enchanté des succès du Canada à l'exposition des bestiaux à Buffalo. Les exposants canadiens y ont décroché $ 3,111.10 des prix offert et les Américains $3,818. Et cependant, au Canada, nous n'avous que 4,500,000 animaux, contre 44,000,000 aux Etats-Unis. Nous étions les premiers dans les concours suivants: Shorthorns, Ayrshires, "La Canadienne," et animaux gras. L'exposition des vaches de race canadienne a attiré beaucoup l'attention, car elles sont rares aux Etats-Unis. Les Canadiens ont battu les Américains à plattes coutures dans les concours de porcs, gagnant $481, et les Américains $95. Et cependant il y a 20 porcs aux Etats-Unis pour 1 au Canada. Le concours des moutons était aussi satisfaisant. Jamais le Canada n'a remporté de succès aussi complets à une exposition que celui qu'il vient de remporter à l'exposition d'animaux de Buffalo.

(*La Semaine Commerciale.*)

Affaires Municipales

Neuvième Assemblée du Conseil de la Municipalité de Montcalm, tenue à Letellier le vingt-six Novembre 1401.

Le préfet appelle le Conseil à l'ordre et le greffier lit le procès-verbal de la dernière assemblée du conseil qui ss adoptée sur motion de Thomas Eyres appuyé par Louis Ayotte.

Ayotte-Boiteau—Que le montant des taxes d'Hormisdas Delorme à Letellier au numéro 264 du rôle soit retrenché pour l'année 1900. Adopté.

Cartier-Beaupré—Que la reduction de dix pour cent soit alloué sur les taxes de 1901 jusqu'au 31 Décembre tel qu'annoncé par les avis du Sec.-Trés. Adopté.

Cartier-Beaupré—Que le Secrétaire-Trésorier, M. Joseph Baril, soit autorisé à aller à Emerson pour faire la collection des taxes samedi le 14 Décembre 1901 à L'Anglo-American Hotel. Adopté.

Eyres-Ayotte—Que le Secrétaire-Trésorier soit autorisé à écrire au commissaire des terres du C. P. R. afin de savoir quand la vente du S½ of W½ of NW¼ 7-3-1E, a été faite a Edouard Parent. Adopté.

Eyres-Beaupré—Que la balance de l'argent pour les journées de corvée dans les quartiers Nos 1, 2 et 3 soit commué en 1902. Adopté.

Eyres-Ayotte—Que le Secrétaire-Trésorier soit autorisé a notifier notre avocat d'écrire a tous les personnes qui ont des arrerages, soient payés, pour le 31 Decembre 1901 ce conseil prendra certaines mesures, pour les collectes. Adopté.

Cartier-Beaupré—Que le rapport du comité des finances soit adopté tel que lu. Adopté.

Eyres-Ayotte—Que le compte de Geo. Desrosiers le $12,20 poru ouvrages de forgerou. Adopté.

Eyres-Ayotte—Que le conseil s'ajourne au dix. Adopté.

JOSEPH BARIL,
Sec.-Trés.,
Munn. de Montcalm.

Recit d'un Charretier

IL SOUFFRAIT BEAUCOUP D'ASTHME, ET DE MADIES DE ROGNONS

IL PASSA QUELQUE TEMPS DANS UN HOPITAL ET DEPENSA BEAUCOUP D'ARGENT A ACHETER DES REMEDES INUTILEMENT—IL EST GUERI PAR LES PILULES ROSES DU DR WILLIAMS APRES QUE LES AUTRES REMEDES ONT FONT DEFAUT.

Hebdomadaire.

Du "Recorder," Halifax; N. E.

M. William Cochrane, un charretier bien connu, demeurant dans les environs des terrains pour le jeu de Polo d'Halifax, donne volontairement son témoignage en faveur des propriétés curatives des Pilules Roses du Dr Williams. Un reporter qui avait entendu parler des souffrances de M. Cochrane est allé le voir à sa résidence et il lui fit le récit suivant de sa maladie et de sa guérison.

"Pendant plusieurs années il avait souffert d'asthme, accompagnée d'une grave maladie de raguons. La dernière maladie lui causait de graves douleurs dans le dos et les reins, et quelquefois ces douleurs étaient très aigues. Il dit qu'il s'était presqve appauvri à acheter des remèdes de toutes sortes, mais sans obtenir de bons résultats; la maladie continua et sembla empirer d'année en année. Madame Cochrane dit qu'elle a souvent vu son mari étouffer et tomber sur le plancher comme mort et il fallait le brasser et le rouler pour lui faire reprendre connaissance. Il y a quelques années, il passa dix ans à l'hôpital général Victoria Les médecins crurent alors que les douleurs au dos étaient dues au surmenage dans son travail comme chartier, mais ils ne purent le soulager efficacement. Après avoir quitté l'hôpital, il prit bouteilles sur bouteilles de remèdes, mais ils ne put trouver une guérison. Un de ses voisins, M. Lowe, dont la femme était revenue à une parfaite santé après des années de maladie par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams, lui conseilla de les essayer. Il en prit une couple de boites sans résultats apparents, et il se sentait quelque peu découragé, mais M. Lowe l'engagea à continuer l'usage des pilules et il n'avait pas fini la treisième boîte que sa santé commença à s'améliorer. Les Pilules Roses du Dr Williams ont été, pour moi, un envoyé céleste, dit M. Cochrane; elles sont le seul remède que j'ai pris qui m'ait fait du bien. J'eus, d'un médecin, une ordonnance qui me coûta $1.75 la bouteille, qui fut comme beaucoup d'autres remédes que j'ai pris, de l'argent gaspillé. J'ai pris huit ou dix boites de Pilules Roses du Dr Williams et je puis dire qu'avant de commencer à les prendre la vie était pour moi, un fardeau intolérable. J'ai raison d'être heureux d'avoir suivi le conseil amical qui m'encouragea à prendre ce remède."

La plupart des maladies ont leur origine dans la pauvreté du sang ou la faiblesse nerveuse, et c'est parce que les Pilules Roses du Dr Williams font un sang riche, rouge, et renforcent les nerfs, qu'elles ont remporté tant de succès dans la guérison des maladies des rognons, du rhumatisme, paralysie, danse de Saint-Guy, anémie, prostration nerveuse et autres maux anafogues. Voyez à ce que le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" soit sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Si vous avez des doutes, adressez-vous directement à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont., et les pilules vous seront expédiées franco par la poste, à 50 cents la boite, ou six boites pour $2 50. h

SONT INDISPENSABLES

Les PILULES de LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD sont indispensables pour purifier et fortifier le sang chez les hommes faibles, les femmes pâles, les enfants en langueur.

"C'est vers l'an 1730," dit le Dr Ashe, "que fut fabriquée pour la première fois la bière Porter, à Londres." Ce nom fut donné au nouveau breuvage du nom des Stalwart Porter, les principaux consommateurs d'alors qui se ressentirent beaucoup des propriétés fortifiantes de cette bière.

Les noms de Porter ou Bière Porte sont synonymes. Nous désirons attirer votre attention sur cette bière faite de drêche pure (résidu de l'orge) et de houblon et très réconfortante pour les malades, à cause de sa saveur particulière.

Par ses qualités toniques, elle est agréable au palais blasé.

Cette bière donne l'appétit et régularise le système.

Bouteilles de toutes dimensions à partir d'une demi-pinte.

The Canadian Northern Ry. Co.
HORAIRE
Prend effet le 10 Déc. 1900.

STATIONS ET JOURS	All. Au Sud	All. Au Nord	Arr.
Winnipeg à Gladstone, Makinak, Dauphin, etc., mar. jeu. sam.	......	7 30	17 45
Dauphin, Makinak, Gladstone, etc., à Winnipeg, lun. mer. ven.	11 30	......	22 30
Winnipeg à Winnipegosis, mardi	......	7 30	21 15
Winnipegosis à Winnipeg, mercredi	7 15	......	22 30
Dauphin à Winnipegosis et retour, vend.	16 45	13 00	10 00
Dauphin à Swan River et Erwood, sam.	......	8 20	21 45
Erwood et Swan River à Dauphin, lun.	5 00	......	18 20
Dauphin à Swan River, merc.	......	8 20	15 20
Swan River à Dauphin, jeud.	......	8 00	16 00
	EST	OUEST	AR.
Winnipeg à Grandview, jeud.	......	7 30	21 15
Grandview à Winnipeg, vend.	7 30	......	22
Dauphin à Grandview et retour, mar.	13 30	9 00	15 45
Winnipeg à Warroad et Beaudette et stations intermédiaires, lund. et jeud.	8 20	......	19 00
Warroad et Beaudette à Winnipeg, mard. et vend.	......	6 00	16 40
Winnipeg à Redford et retour, merc. et sam.	8 20	12 40	16 40

D. B. HANNA, Surintendant Gén.

FEUILLETON DU MANITOBA

LE ROMAN D'UN JESUITE

No 35

XVII

—Ce n'est guère, mais que voulez-vous l'abbé? quand on donne ce que l'on a... Allons, mettez-vous à table, et consolez-vous en pensant qu'il y a plus d'un homme dans l'armée qui n'en aura pas autant ce soir.

Pendant que le Jésuite prenait ce très sommaire repas, le commandant lui raconta son histoire en quelques mots; puis s'apprivoisant petit à petit, il en était venu à le questionner sur les principaux événements de sa vie, et enfin tous deux finirent par s'oublier dans une conversation où ils évoquaient l'un après l'autre tous les souvenirs de leurs jeunesse.

Cependant l'heure s'avançait, le Jésuite se leva pour se retirer, et le capitaine de Tralin se disposait à sortir avec lui.

—Où diable espérez vous le loger? interrogea le commandant.

—J'ai l'intention de conduire Monsieur l'aumônier chez le curé du village.

—Je vous en remercie, dit le père; c'est en effet au presbytère qu'est ma place naturelle.

—Soit, dit le commandant, mais si vous ne trouvez pas ce qu'il vous faut, vous reviendrez ici. Nous partagerons ce que nous avons de literie.

—Je ne consentirai jamais à vous déranger, mon commandant; si je ne puis trouver un asile ailleurs, je vous demanderait seulement la permission de passer la nuit roulé dans mon manteau, près de ce feu; j'en ai bien passé de semblables depuis le commencement de la campagne, et elles n'ont pas été les plus mauvaises.

—Comme vous voudrez, mais je vois avec plaisir que, malgré l'habit que vous portez, vous êtes encore un homme, et que vous avez tout ce qu'il faut pour faire un bon soldat.

Le Jésuite sourit à ce compliment plus que naïf, et ajouta:

—Puis-je espérer, mon cher commandant, que vous reviendrez sur les premières paroles dites entre nous, et que vous m'accorderez cette bienveillance que vous m'aviez d'abord refusée.

L'officier resta un moment pensif, puis se redressant:

—Ecoutez-moi bien, l'abbé, et faisons dès ce soir, nos conventions. Anatole Meynandier n'oubliera jamais qu'il a été l'ami de Charles Durand, et si Charles Durand a besoin de lui, besoin de ses services, de ses vivres, de sa bourse, il peut compter sur son ancien ami. En d'autres termes: vous pourrez venir me voir à mon cantonnement, en dehors du service, quand je serai seul, et vous ne trouverez jamais qu'un ami dévoué; mais en service, c'est autre chose; le commandant du bataillon ne veut avoir aucun rapport avec l'aumônier. Vous savez quelles ont toujours été mes idées à l'égard des prêtres, c'étaient celles de mon père, et je n'en ai jamais changé. En particulier, je puis oublier l'habit que vous portez, pour me souvenir seulement de la personne, qui est celle d'un ancien ami; mais en public, et devant mes hommes, je dois me souvenir de mes devoirs, et je perdrais tout mon prestige si l'on me voyait en bons rapports avec vous. Ainsi donc en tête à tête, vous me trouverez toujours votre vieux camarade, partout ailleurs souvenez-vous que le plus grand service que vous puissiez rendre au commandant du bataillon, c'est d'éviter de vous trouver sur sa route.

—Je vous remercie, dit le Jésuite, des bonnes paroles que contient votre réponse, et je prends acte des autres; j'aurai soin d'y conformer ma conduite.

Il salua et sortit accompagné du capitaine adjudant-major.

—Mon père, lui dit celui-ci, il ne faut pas vous effrayer outre mesure des grands mots et des grandes phrases du commandant; c'est un brave homme, qui pour en faire croire aux autres, cherche à s'en faire croire à lui-même.

Au sortir du collège, il était resté pendant dix ans à Paris, sous prétexte d'étudier le droit, et ne fréquentait en réalité que les cafés et les tavernes, à tel point que ses amis affirment encore qu'il n'a jamais su exactement où était l'Ecole; puis il avait eu le malheur de perdre son père, qui lui laissait une très grosse fortune et un magnifique hôtel à Versailles.

Une révolution se fit alors dans son existence; il quitta Paris et vint s'installer dans sa nouvelle propriété, où il essaya pendant quelque temps de vivre en homme du monde; mair il eut bientôt la nostalgie du billard et des tables de marbre, il recommença à fréquenter les cafés, puis, reprenant ses anciennes habitudes, il y passa ses journées entières. Le café qu'il préférait aux autres était celui que fréquentaient les officiers, et, comme au fond il est bon enfant, il ne tarda pas à être l'ami de toute la garnison, ou plutôt de toutes les garnisons qui se sont succédé depuis cette époque. Ce brave M. Meynandier. qui, onques de sa vie n'avait rién voulu faire, se prit à rêver qu'il avait eu la vocation militaire; il raconta, à qui voulait l'entendre, que son père l'avait empêché d'entrer à l'école de Saint-Cyr, il le raconta même tant de fois qu'il finit par le croire. Quand, en 1867. on organisa, ou plutôt on commença à organiser la garde mobile, M. Meynandier vit dans cette institution un moyen de reconquérir sa vocation manquée. A force de fréquenter les officiers, de causer avec eux et de les entendre parler, il avait acquis un certain jargon de métier qu'il prenait naïvement pour la preuve d'une instruction militaire des plus complètes, et qui pouvait jusqu'à un certain point donner un peu la même illusion à des esprits peu observateurs. Vous devinez qu'il fut l'un des premiers à se faire inscrire parmi les futurs officiers de la mobile; et comme les demandes étaient peu nombreuses alors, on fut heureux de lui offrir une épaulette de sous lieutenant.

—Sous-lieutenant! y pensez-vous? répondit notre brave commandant à celui qui lui faisait cet offre, quand, par mon âge et mes aptitudes militaires, je devrais être au moins commandant, si mon père n'avait brisé ma carrière en m'empêchant d'entrer à Saint-Cyr.

Le fait est qu'on le nomma capitaine M. Meynandier accepta ce grade, mais en faisant toutes ses réserves, et pendant une année il fit les démarches les plus actives pour obtenir sa nomination au grade d'officier supérieur. On raconta à Versailles les histoires les plus invraisemblables et les plus drôlatiques sur les manœuvres auxquelles le malheureux s'était livré pour arriver à son but; enfin, vers la fin de 1868, on découvrit dans le département un bataillon qui n'avait pas encore de commandant, et ce bataillon fut donné à votre ancien ami.

Nous voici arrivés au presbytère, mon père, deux mots encore pour vous faire bien connaître notre chef de bataillon. La déclaration de guerre l'a bien un peu surpris, c'était une occurrence qu'il n'avait pas prévue; mais il était tellement convaincu, dans sa naïve vanité, de ses hautes capacités militaires, qu'il ne crut pas pouvoir priver le pays de ses services, et, chose bizarre, le désir de faire bien, et même mieux que les autres, s'est tellement emparé de son esprit, et il met une telle application à remplir tous ses devoirs, que son bataillon est vraiment l'un des mieux conduits de l'armée.

En finissant cette phrase, le capitaine de Tralin frappait à la porte du presbytère; après quelques pourparlers on vint lui ouvrir, et il laissa l'aumônier avec le pauvre curé qui s'excusait de n'avoir qu'une chaise à lui offrir.

Pendant les premiers jours qui suivirent son arrivée, la vie du P. Durand fut celle de tous les aumôniers attachés à une armée en campagne, sans qu'il lui arrivât aucun incident notable.

Il y eut des marches et des contremarches, combats d'avantgarde, des retraites précipitées, des occupations de points abandonnés par l'ennemi; le Jésuite se tenait toujours à portée du bataillon de Seine-et-Oise, de manière à pouvoir se rende utile aux hommes qui aurait besoin de lui; mais évitant autant que possible de se faire voir afin de ne pas mécontenter Anatole Meynandier.

Nous savons qu'il était également chargé du service religieux auprès du 72e de marche; il s'était présenté au colonel de ce régiment, et l'accueil qu'il en avait reçu, sans être absolument bien-veillant, avait été beaucoup plus encourageant et plus consolant pour lui. Le régiment, composé en grande partie de paysans francscomtois ou auvergnats, paraissait bien disposé en sa faveur; et cependant sa pensée le reportait toujours vers ces mobiles qui le repoussaient, il éprouvait pour ce bataillon une affection qui grandissait en raison de l'antipathie qu'il sentait exister contre lui.

Tous les jours, profitant de toutes les bonnes occasions, il cherchait à lier conversation avec quelques soldats; mais la froideur accueillait ses avances, lui prouvait que le commandant Meynandier n'avant rien exagéré, en lui parlant des mauvaises dispositions religieuses de ses hommes.

Sans se décourager, l'aumônier comprit que, pour arriver à parler de Dieu à ces natures légères et ignorantes, il fallait d'abord gagner leur affection. Dans les marches, on le voyait toujour à la queue de la colonne, soutenant un soldat fatigué, portant l'arme d'un autre leur distribuant quelques réconfortants quand il avait il avait été assez heureux pour pouvoir s'en procurer.

A Suivre